

Nicolas d'Olce



ÉPICENTRE : Plâtre, chanvre, gravure / Plaster, hemp, engraving, Ø 120 cm x 20 cm

Nicolas d'Olce, artiste plasticien.

«Le sujet de l'épicentre est un point névralgique dans le travail de Nicolas d'Olce. L'épicentre est un générateur de projectiles dont les formes retravaillées deviennent des vestiges imaginaires, la mémoire d'une déflagration créé de toutes pièces, un paradoxe artistique entre la crainte d'une destruction et l'excitation d'une construction édifiée sur de mystérieux morceaux. Au centre de son atelier, des débris posés comme des objets sont ce quelque chose qui reste. Ils portent une tension constante et sont des accidents pris dans la chair de la matière.

Plâtre, bois, charbon, plexiglas et gomme, Nicolas d'Olce cumule les mediums dans un vaste projet où le temps finit par donner une existence au matériau. Tout semble érodé et dégradé en une sublimation graphique où chaque ligne, chaque point, chaque éclat accumulé sur les formes crée une typographie abstraite gravée dans la masse. Le noir absorbe, il nous capte. Sur les panneaux de plexiglas de l'installation « La trame du monde », il est spatial et glacé. Dans son épaisseur pétrolifère la scie circulaire et les mèches des machines électriques ont dessiné le plan gigantesque d'un réseau infiniment petit : une succession d'incisions brutales et chirurgicales d'un bleu numérique. Nicolas d'Olce a réalisé cette cartographie comme un écran surdimensionné, presque digital. On y sent une saturation, voire une rupture ; la marque évidente de sa collaboration avec des scientifiques de l'INSERM, cette même institution pour laquelle il a réalisé sur un triptyque le parcours fantastique d'une particule nanométrique dans l'immensité d'un cerveau en plein chaos.

Il n'est peut-être plus question de peinture... ce qui expliquerait qu'il ait développé progressivement son travail avec des artisans d'exception, se donnant ainsi l'opportunité de s'ouvrir de nouveaux champs d'expérimentations.

Nicolas d'Olce, visual artist.

The concept of epicenter is a focal point in the work of Nicolas d'Olce. The epicenter is a generator of projectiles whose forms become imaginary vestiges, the memory of an explosion created from scratch, an artistic paradox between the fear of destruction and the excitement of a construction. In the center of his studio, debris are dispersed like the only remaining objects of an explosion. They are the vectors of a constant tension, and can be viewed as consequences of an accident.

Plaster, wood, charcoal, plexiglass and gum, Nicolas d'Olce makes use of different materials in a vast project where time marks the existence of the material. Everything seems eroded and degraded in a graphic sublimation where each line, each point, each sparkle accumulated on the forms creates an abstract typography engraved in the mass. Blackness absorbs, it captures us in many ways. On the plexiglass «La trame du monde», it is spatial and icy. In its petroleum thickness, its circularity and the traces of the electric machines have drawn the gigantic plan of an infinitely small network: a succession of brutal and surgical incisions in a digital blue.

Nicolas D'Olce produced this mapping like an oversized, almost digital screen. We feel a saturation, even a rupture; the obvious mark of his collaboration with scientists from INSERM, the same institution for which he worked on a triptych with the fantastic journey of a nano-metric particle in the immensity of a brain in chaos. Nicolas's work is not about painting anymore, which would explain why his practice developed into crafting, thus giving himself the opportunity to open up new fields of experimentation.



épicentre.

ÉPICENTRE 4 : Gomme, charbon de bois, Rubber, charcoal, Ø 30 cm x 35 cm









Plâtre, chanvre, graphite, gravure. Plaster, hemp, graphite, engraving - Ø 120 cm x 20 cm



Maison Balmain, rue françois 1^{er} Paris



Collection particulière, Paris

vestiges.



Bois gravé, teinté à bois, saturateur, gomme, charbon de bois. Engraved, wood stain, wood saturator, rubber, charcoal - 77 x 55 x 35 cm

Ce que cela dit de nous

Première hypothèse : des météorites surgies d'un espace parallèle.

Certains s'accordent à dire que ces vestiges pourraient constituer un langage. Ils semblent porteurs d'un alphabet commun dont les éléments s'articulent et s'organisent.

Serait-ce le manifeste d'une civilisation perdue, un testament culturel chiffré, un ultime SOS avant effondrement ?

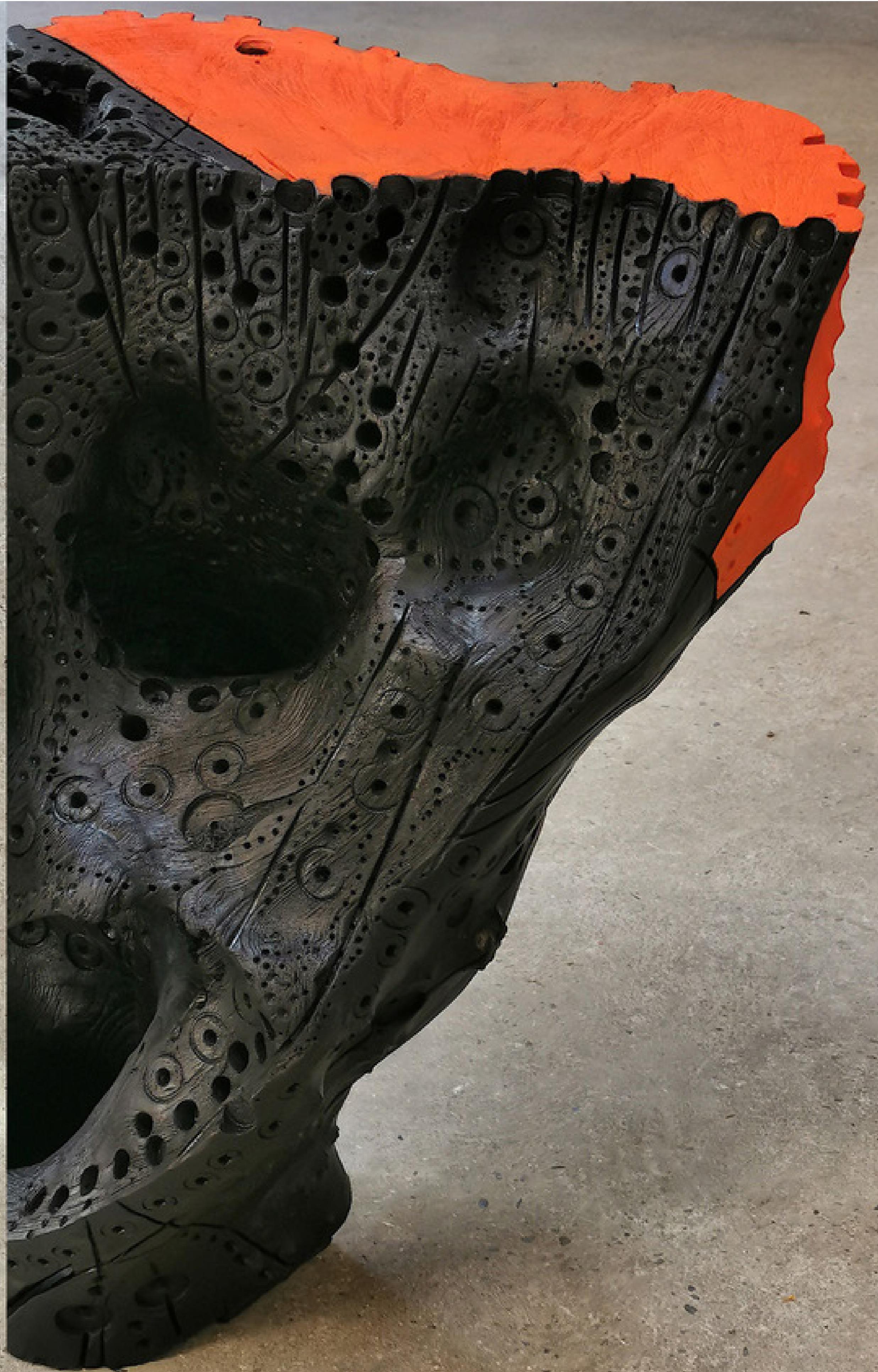
Des experts soutiennent que ces messages subliminaux, entre géométrie allusive et poétique des signes, parlent à nos tripes d'une émotion pure et peut-être perdue.

Des analyses étaient leurs théories - ces lignes sont des lignes de fuite qui parlent d'avenir et d'ailleurs - ces points aléatoirement suspendus évoquent l'oubli, le doute et le non-dit - ces courbes enfin, aux inflexions étranges et aux ruptures subites rappellent la fragilité des destins.

Seconde hypothèse : il n'est de responsable, ici, que le hasard.

Panneaux de fibres de bois, pigments, saturateur, plâtre
Wood fibers panels, pigments, wood saturator, plaster - 72 x 22 x 60 cm





Bois gravé, brûlé, teinte à bois, saturateur, peinture acrylique. Burnt wood, engraved, wood stain, wood saturator, acrylic paint - 55 x 66 x 40 cm



What it says about us

First hypothesis: meteorites from a parallel univers.

Some agree that these remains could constitute some form of language. They seem to share an alphabet in which the elements are articulated and organised.

Could it be the manifesto of a lost civilisation, a testament? Encrypted culture, a final SOS before its collapse? Experts argue that these subliminal messages, between allusive geometry and the poetics of signs, speak to our very guts of a pure and perhaps lost emotion.

Some analysis became theory - these lines speak of the future and of elsewhere - these random points evoke forgetfulness, doubt and the unspoken - these curves finally, with strange inflections and sudden breaks remind us of the fragility of our desires, but also of our destinies. Second hypothesis: only coincidence is accountable.

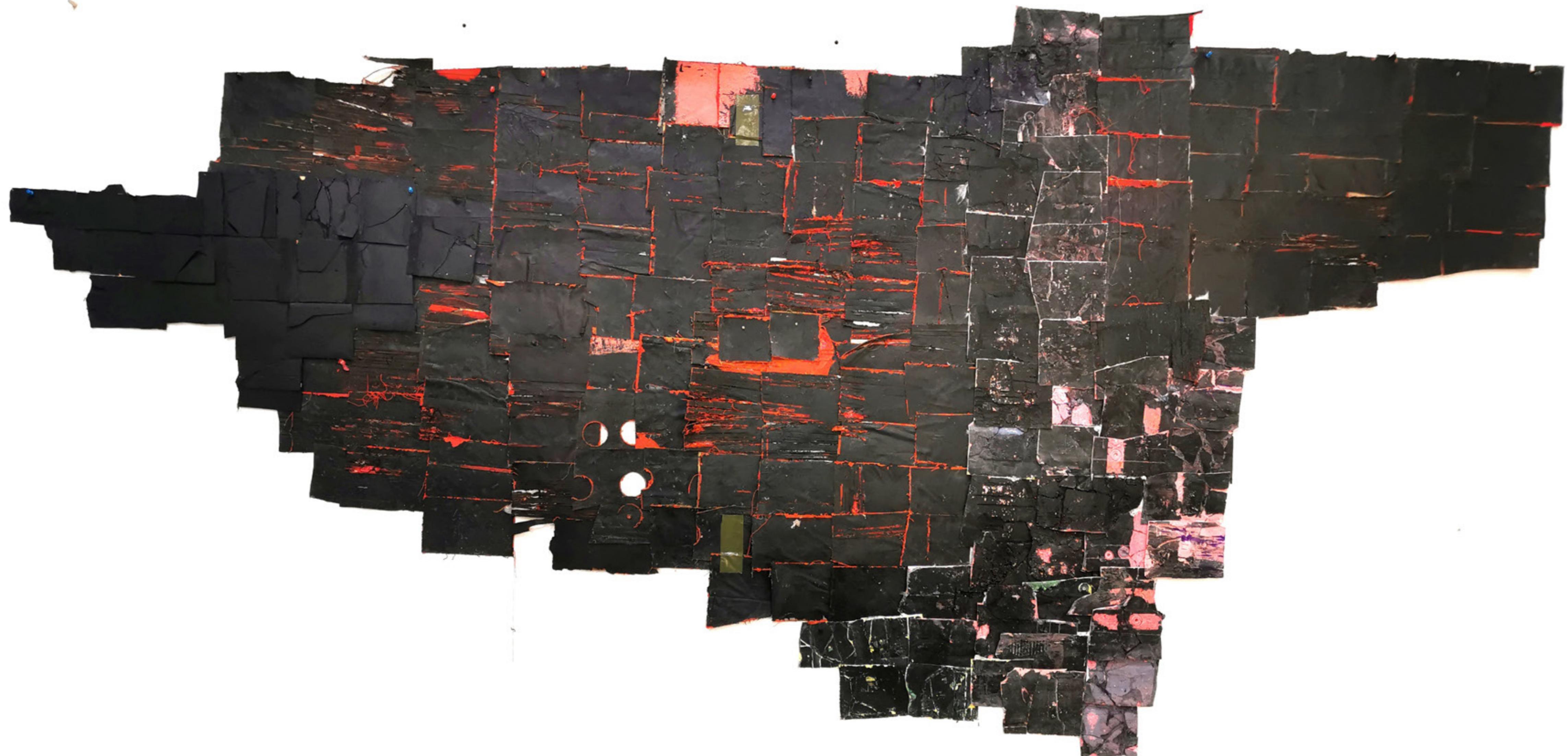
zones



MALI : Plâtre, fibre de verre, résine acrylique, teintes à l'eau. *Plaster, fiberglass, acrylic resin, water-based stains* - 190 x 205 cm



Plâtre, fibre de verre, résine acrylique, teintes à l'eau, peinture acrylique, pigments / Plaster, fiberglass, acrylic resin, water-based stains, acrylic paint, pigments



AMERICA : Plâtre, fibre de verre, toile, résine acrylique, peinture acrylique, teintes à l'eau, pigments
Plaster, fiberglass, canvas, acrylic resin, acrylic paint, water-based stains, pigments - 155 X 310 cm



Séquelles planétaires

Vue de haut, cette fameuse big picture,
dont nous bassinent les sachants.

De là, où les pays se résument aux parcelles d'un cadastre géant
chamboulé par ces maquignons planétaires que sont les tyrans.
Vu de haut, l'aléatoire des territoires est surprenant.
Des zones délimitées par des frontières franches ou hasardeuses,
justifiées par une montagne, un fleuve, ou le trait de plume d'un oukase.

Des zones constituées d'écailles tectoniques fragiles,
tavelées de failles et de regrets, striées de lignes
aux destinations floues, criblées de repères ne témoignant de rien.

Des zones monochromes, comme voilées.
Stratégiquement neutres ? Des zones aux couleurs vives
ou vagues et aux matières complexes, qui font vivre le sol,
ses strates, enclaves, érosions, vibrations, incendies et jusqu'à
ses souffrances. Il y a dans cet état du monde quelques zones
interdites et beaucoup de zones d'ombre.

Plâtre, fibre de verre, résine acrylique,
teintes à l'eau, pigments
*Plaster, fiberglass, acrylic resin,
water-based stains, pigments*
167 x 197 cm

Planetary trauma

*Seen from above, this famous big picture,
that the know-it-alls ram down our throats.*

*From there, where countries are reduced to parcels
of a giant land register turned upside down by these
global pimps who are the tyrants.*

*Seen from above, the randomness of the territories
is surprising. Some areas delineated by clear
or uncertain boundaries, justified by a mountain,
a river, or the stroke of a pen.*

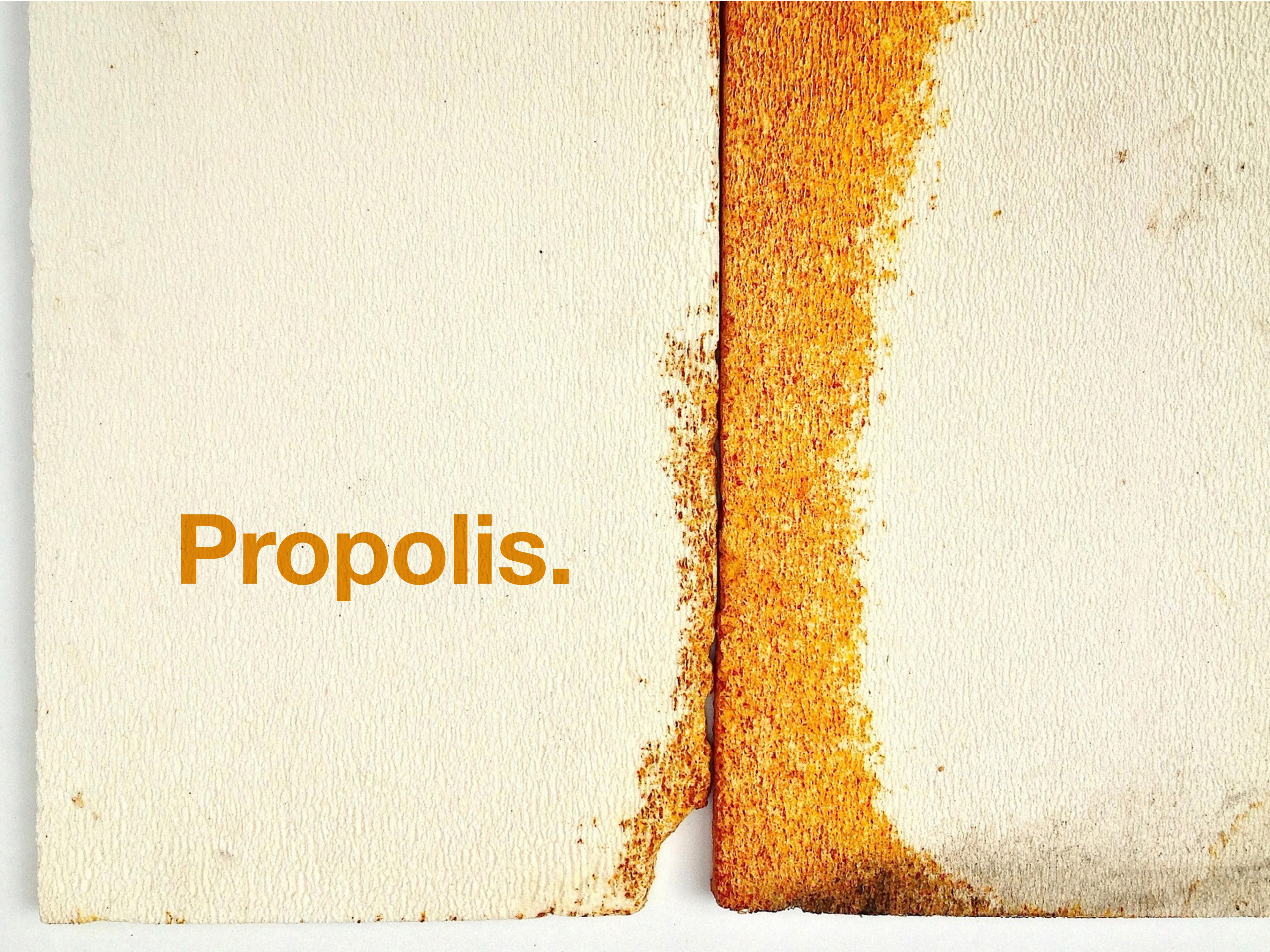
*Areas made up of fragile tectonic scales, and regrets,
stretched out with lines with blurred destinations,
riddled with landmarks that bear no witness to anything
that happened.*

*Monochrome areas, as if they were veiled.
Are they strategically neutral?*

*Brightly coloured and vague areas made of complex
materials, which bring a new soil to life, its strata,
enclaves, erosions, vibrations, fires not to say its sufferings.
There are some forbidden areas in this world,
and many shadows.*







Propolis.



Polyptyque de 25 panneaux de polystyrène(30 X 44 cm) recouverts de propolis. Format de l'installation : 150 x 220 cm

Polyptych of 25 panels (30 x 44 cm) covered with propolis. Size of the installation : 150 x 220 cm

Dans ses investigations de la matière et ses incessantes transformations, l'artiste plasticien Nicolas d'Olce oscille entre la destruction et le renouvellement des supports ; autant de pièces extraites d'un projet dans lequel le temps finit par donner une existence au matériau. L'artiste met en perspective le rapport de l'être vivant à l'accident, à la conscience du risque ; il grave par incident des ondes dans divers matériaux, pour créer des zones saturées de réseaux, à l'image d'une topographie des turbulences de notre monde.

Le projet Propolis de Nicolas d'Olce s'inscrit dans cette même dynamique de réseaux : il est généré à l'intérieur d'une ruche, dont il s'approprie de façon expérimentale l'organisation sociétale hyper structurée. Afin de préserver l'équilibre de sa colonie, l'abeille collecte inlassablement une palette de substances résineuses qu'elle transforme en un antiseptique vital pour se protéger activement de l'accident majeur. Fort de cette observation l'artiste, en collaboration avec des apiculteurs, a installé des supports à l'intérieur d'une ruche comme des corps étrangers, sur lesquels l'abeille dépose pour s'immuniser son antidote, la propolis, comme une sublime empreinte picturale.

Le projet PROPOLIS naît de l'idée de la démultiplication de ce procédé ; en installant un nombre conséquent de plaques à l'intérieur d'une centaine de ruches, l'artiste a imaginé un polyptyque monumental où se juxtaposeraient les supports recouverts des précieuses sécrétions des abeilles, comme un territoire végétal tissé de réseaux chromatiques au dessin aléatoire.

In his investigations on materials and his perpetual transformations, the visual artist Nicolas d'Olce fluctuates between the destruction and the regeneration of supports ; as many pieces extracted from a project in which time ends up giving a life to the material.

The artist puts in perspective the link between human beings and the accident, with the awareness of risk ; he incidentally carves shock waves in various materials in order to create areas saturated with networks, the reflection of a topography of our world's turbulences.

The Propolis Project of Nicolas d'Olce fits in this same network dynamic : It is generated within the heart of a hive and it seizes in an experimental manner its hyper structured societal organization.

In order to preserve the equilibrium of its colony, the bee tirelessly collects a broad range of resinous substances that it transforms into a vital antiseptic in order to actively protect itself in the event of a major accident.

Based on the observation of this experiment, the artist, in collaboration with beekeepers, has placed supports inside a beehive, like foreign bodies upon the bee lays, in order to immunize itself its own antidote, the Propolis like a sublime pictorial imprint.

The Propolis project is born from the multiplication of this process ; by placing a consistent number of plates inside a hundred beehives. The artist imagined a monumental polyptych where would be juxtaposed the supports covered with the precious secretions of the bees creating a vegetal weave having random chromatic effects.



Nicolas d'Olce.

NÉ LE 28 /08/62
DIPLOMÉ DE L'ESAG-PENNINGHEN
VIT ET TRAVAIL AU PAYS BASQUE

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2023 Musée Guéthary
2022 Nhome, Paris
2019 Galerie N'OBLIGE, Paris
2016 Espace LissFactor, Paris
2016 Maison Balmain, Vitrine, Paris
2015 Galerie Very Art Space - FIAC OFF, Paris
2014 50 Ans de l'INSERM, Exposition permanente. Acquisition INSERM Université Paris 7 Bichat, Paris
2013 Galerie Scrawitch, Paris
2013 Espace GUERLAIN - Exposition permanente. Acquisition GUERLAIN, Cour des Senteurs, Versailles.
2013 Exposition "Les Invisibles", Espace Pierre Gilles de Gennes, Paris
2012 Since Upian Gallery, Paris
2012 Galerie Scrawitch, Paris
2011 Village Royal – FIAC OFF, Paris
2011 Lebenson Gallery - Cutlog artfair, Paris
2011 Galerie Scrawitch, Paris
2011 Lebenson Gallery, Paris
2010 Espace Commines, Paris
2009 Espace Courrèges, Paris
2008 Espace ECART, Paris
2008 Designer's Days, Paris
2007 Village Royal, Paris
2007 Atelier Lacourière-Frélaout, Paris
2006 Galerie T.A.F , Paris
2004/2007 Galerie Paule Friedland, Paris
2001 Orangerie du Sénat - Jardin du Luxembourg, Paris
1998 Alliance Française de Singapour
1994 Espace Commines, Paule Friedland, Paris
1993 Exposition «Sans visa» des dessins parus dans Le Monde, Mas de Tourteron, Gordes
1991 Galerie C. Lemand, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 Biennale d'art contemporain, Issy les Moulineaux
2020 Larriou Chantier 1.2 Craft Architecture, Biarritz
2019 ESTIVALES de Sceaux, Festival d'art contemporain du Grand Paris, commissaire d'exposition Christophe Delavault
2018 GRK Gallery, Paris
2017 Sculpt'en Sologne, Biennale de sculpture monumentale contemporaine, Chaumont s/Tharonne
2015 Biennale d'Issy-les-Moulineaux (Île-de-France), commissaire d'exposition Chantal Mennesson
2015 Villa Cap Arts, La Ciotat
2014 ART-PARIS Art Fair, Galerie Scrawitch , Paris
2014 Musée de l'Hospice St-Roch, Hommage à Claude Aveline , Issoudun
2012 Galerie Pro-Art, Dubaï
2012 Centre d'art Elephant Paname, Paris
2011 Biennale d'Issy-les-Moulineaux, commissaire d'exposition Chantal Mennesson
2008 Galerie Hufkens, Bruxelles
2008 Art Sénat, Jardin du Luxembourg, Paris
2007 Parcours Saint Germain, Paris, commissaire d'exposition Anne-Pierre d'Albis-Ganem
2006 «Estampa» Salon de l'estampe, Madrid
2004 Galerie P. Friedland & A. Rivault, Paris
2003 Biennale d'art contemporain d'Issy-les-Moulineaux
2003 Art Sénat, Jardin du Luxembourg, Paris
2003 Art Paris, Atelier Lacourière-Frélaout, Paris
2002 Galerie P. Friedland & A. Rivault, Paris
2001 «Rendez-vous» Galerie Hôtel de Retz, Paris
2001 «Aparté» Galerie P. Friedland & A. Rivault, Paris
1998 «Pour regarder le siècle en face» Hommage à Aimé Césaire, UNESCO, Centre culturel de Fort-de-France, Martinique
1996 Lauréat Fondation COPRIM, Paris
1996 SAGA, Atelier Franck Bordas, Paris
1996 Salon d'art contemporain, Montrouge
1996 «Livres d'artistes» Galerie Claude Lemand, Paris
1995 Salon d'art contemporain de Bagneux
1995 Atelier Franck Bordas, SAGA, Paris

contacts

nicolasdolce.com

vh@valeriehenry.com





crédits photos : © Arthur Wollenweber © Otto Wollenweber © Olivier Rose © Sulfane Valadié © Nicolas d'Olce